

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 17 AOUT 1916

G.-E. DION, Administrateur

Changement de Front

Le mouvement en faveur de la nomination d'un juge acadien à la cour suprême prend nécessairement une forme et une direction nouvelle.

Nos lecteurs savent que, à une convention nationale tenue à Moncton le 8 courant de fortes résolutions demandant la nomination d'un juge acadien pour remplacer le juge Landry avaient été passées, et que M. l'avocat Cormier d'Edmundston avait été le choix de l'assemblée.

Le grand principe, il ne faut pas l'oublier, n'était pas la nomination de M. Cormier mais la nomination d'un Acadien, et M. Cormier n'avait été choisi que pour permettre à l'Acadie toute entière de s'unir et de concentrer ses forces sur un même homme, afin que l'histoire encore récente de nos divisions ait moins de chance de se répéter.

Or, détail important, mais passé inaperçu par l'assemblée de Moncton, c'est que depuis quelques années, il faut que l'avocat qui veut être juge, ait pratiqué au moins 10 ans. C'est là une qualification nécessaire et "sine qua non".

Reçu avocat en 1907 et admis au barreau en 1908, l'avocat Cormier n'a donc pas cette qualification légale et il ne peut être question de lui comme juge. C'est là une question réglée.

Mais la question qui reste ouverte, la question sur laquelle il ne faut pas céder, c'est l'affirmation du droit que nous avons d'être représenté à la magistrature de la province par un des nôtres. Nous avons des avocats qui ont la qualification légale et il faut de toute nécessité que nous les poussions de l'avant. Si nous laissons faire cette fois nous pouvons être certains que nous rencontrerons la prochaine fois des difficultés encore plus grandes. Le principe est établi, et il faut lutter pour que ce principe ne soit pas violé.

Des requêtes avaient été signées déjà, et elles étaient couvertes de noms. Ces requêtes qui demandaient la nomination de M. Cormier avaient pour but principal, il faut se le rappeler, la nomination d'un Acadien à la position.

Ayons confiance dans notre force. L'élément français des Provinces Maritimes est une force qui doit s'affirmer et avec laquelle il faudra compter si elle sait s'affirmer de la bonne façon.

Cette première rebuffade ne doit pas nous décourager, elle doit au contraire nous donner plus d'ardeur et affermir d'avantage notre décision d'arriver.

La Société de la Croix Rouge

Fondée dans notre petite ville l'année dernière, la Société de la Croix Rouge a fait son œuvre tranquillement et sans bruit, et quelques uns ont pu croire qu'elle était morte.

Il n'en est rien. La société existe encore et à l'heure actuelle elle se compose de 20 membres actives et qui font du travail. Voici qui prouve ce que nous avançons :

Depuis le mois de janvier la société a envoyé les effets suivants :

A la Croix Rouge de St-Jean N. B.

En Janvier : 24 chemises d'hôpital, 16 paires de bas.

En Février : 36 chemises d'hôpital.

En Mars : 42 paires de bas, 24 habits pyjama.

A la Croix Rouge de Moncton :

En Juin : 16 paires de bas, 36 chemises.

En Août : 30 chemises, 74 paires de bas.

La Société accuse aussi réception de la somme de \$1.75 de la part de M^{rs} H. U. Daigle de St-Jacques.

Comme on le voit, cette société pour être silencieuse, n'en fait pas moins un beau travail. C'est une œuvre qui mérite d'être encouragée et nous espérons que le nombre de membres va bientôt se doubler, et que la quantité d'effets pour nos blessés va augmenter en proportion. Combien de dames d'Edmundston qui, si elles le voulaient pourraient travailler aux heures perdues et faire une somme de travail considérable. Il est quelques fois difficile d'assister aux assemblées mais que celles qui le peuvent donne leur nom et les dames de la Croix Rouge se feront un plaisir de leur tracer du travail.

Nous prions les dames de la Croix Rouge de bien vouloir accepter nos félicitations, et en même temps que nous leur souhaitons le plus grand succès possible nous tenons à leur dire que nos colonnes leur sont toujours largement ouvertes soit pour faire de l'annonce soit pour publier la liste des articles fournis à nos héros blessés.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Une Belle Soirée

Les demoiselles de St-Hilaire nous ont donné dimanche soir une belle soirée dramatique et musicale et nous ne saurions trop les féliciter. Il fait réellement plaisir de voir de nos jeunes filles arriver à rendre si bien des pièces passablement difficiles.

"Germaine Cousin" joli drame qui demanderait une mise en scène que ne peut fournir notre triste salle de théâtre, a été bien rendu et nous ne saurions féliciter celles qui le méritent sans nommer toutes les gentilles actrices. Qu'on nous permette cependant de faire une mention spéciale de St-Germaine, de M^{rs} Cousin et de Laurence. Disons aussi que Mademoiselle I. Albert fait un ange magnifique et que le tableau vivant a très bien réussi.

Les saynètes comiques, très bien rendues, ont beaucoup égayé l'assistance. "Jacqueline et Marton" surtout a remporté un succès et déclenché un fou de rire qui a dû récompenser les actrices. Au trouble qu'elles se sont donné pour arriver à ce résultat. Nous sommes certains que plus d'un jeune dans la salle a regretté la détermination de Marton de ne pas se marier...

Nous ne nous sentons pas les capacités voulues pour apprécier la musique mais nous croyons qu'elle a été aussi bien rendue que le permettait le vilain instrument mais à la disposition des virtuoses.

En somme, la soirée a été un succès dans toute la ligne, et nous nous espérons que l'avenir nous réserve de nouveau, et pour bientôt le plaisir de la visite de ces aimables visitieuses.

"PRESENT"

La Guerre

Petrograde, 16. — Pour la première fois depuis la conquête de la Bukovine, le communiqué officiel enregistre une nouvelle offensive très fructueuse de l'armée russe opérant dans le sud de la Galicie. Cette armée, reprenant son avance temporairement interrompue s'est emparée de la ville de Jablonitz, qui est un des principaux postes d'entrée des plaines de la Hongrie, et de plusieurs autres places importantes sur la Pruth, où elle a fait 1500 prisonniers. Les Autrichiens ont été forcés d'évacuer Jablonitz sous la pression des forces moscovites. Plus au sud, ils ont également évacuée Vormkita et Arojelinf que les Russes ont recoccupés.

Les Russes continuent de traverser la Zlota Lipa, malgré le feu nourri de l'artillerie ennemie qui entrave à certains endroits la construction des ponts. A trois milles à l'Ouest de la rivière, un rude coup a été porté à la gauche de l'armée de Bothmer retraquant à Tustobaby. Après avoir traversé la rivière sous un feu meurtrier, les Autrichiens tentent de livrer combat sur une hauteur voisine où ils avaient préparé des positions. Les Russes, avançant du sud où ils avaient développé leurs lignes depuis quelques jours dans l'attente formée par la Zlota Lipa et la Dneister ouvrent un feu de mitraille terrifiant contre les Autrichiens qui, après résister à l'assaut pendant

cinq heures se retirèrent sur la rivière Gorjana, à 4 milles à l'Ouest.

Plus au nord, le combat fait rage le long de la Lipa que les Russes ont franchie sur plusieurs points. Le général Shkaroff a avancé considérablement depuis 30 heures contre la gauche de Bothmer et a coupé les communications du chemin de Ler Tarnopol-Lemberg à Zzorow où la voie traverse la Stripa, séparant d'avantage l'armée de Bothmer de celle de von Boehm-Eemolle devant Brody.

La marche sur Halicz a ralenti, pendant que les Russes s'emploient à consolider leurs positions sur la Bystritza et la Dneister en attendant, probablement l'avance du général Scherbatchoff à l'ouest, afin que les armées puissent coopérer.

Le Roi George a ses trou-

pes — Londres, 16. — Au retour d'une visite au front, le roi Georges V adresse à l'armée anglaise en France, un message lui exprimant son appréciation de leur état splendide et de la confiance inébranlable qui régnait dans ses rangs.

"Je réalise, dit le roi, non seulement l'action splendide que vous avez livrée à l'ennemi, mais aussi l'organisation merveilleuse qui existe à l'intérieur des lignes. Partout on trouve la preuve que chacun contribue sa quote part et je

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

me réjouis de voir combien ces efforts sont valeureusement partagés par toutes les classes chez nous.

Puis, après avoir signalé la bonne entente qui unit les armées alliées et les populations des endroits qu'elles occupent, le Roi termine ainsi : "Ne croyez pas que moi et mes compatriotes oublions les sacrifices énormes de bravoure et d'endurance que l'armée a faits depuis les deux années que dure ce conflit ; ces sacrifices n'ont pas été vains. Les Alliés ne déposeront pas les armes que leur cause n'ait triomphé. Je retourne chez moi plus fier de vous que jamais. Puisse Dieu vous conduire à la victoire."

Institutrice demandée
Institutrice de troisième classe pour enseigner à Powers Creek, N. B.
S'adresser à :
REGIS BEAULIEU,
Powers Creek, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "5" Tél. 26-42

MAX. D. CORMIER
R. A.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.

Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325
Tél. National "519"

Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 hrs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

Casier Postal "1" Tél. 46

A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Au Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault Arc Metal Co.
de l'Ontario, manufacturier de Bardeau en acier pour couvertures de bâtisses et de Tôle pour finir l'extérieur et l'intérieur des maisons.

J'achete aussi la laine que je paierai 42 cts la livre, lavée, et 32 cts la livre, non lavée.

JOS. J. MARTIN
St-Jacques, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre. Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,
Edmundston, N. B.

Dr W. J. Daigle
DENTISTE

s'établira définitivement à
MADAWASKA
chez Regis Daigle depuis le 6 juin

rnone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTE
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
R. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

PLEASE TAKE NOTICE
THE HEADQUARTER OFFICE
OF THE
UNION MUTUAL LIFE INS. CO.
for BROOKS COUNTY, and
NORTHERN NEW BRUNSWICK
is now at VAN BUREN, N.E.
LOCAL AGENTS :
Fort Kent, Me. — Presqu'île, N.B.
A. P. LABBIE
Manager.
Résidence : St. Léonard, N.B.
Tel. 45-22

Partie de Base-Ball DIMANCHE le 20 AOUT

entre les clubs

St-Leonard et le
1er Club d'Edmundston

Allons encourager nos joueurs.

PROGRAMME

"Le Carillon de Dunkerque"
Duo de Piano : "Japs" Chanson Française
L. et A. Albert

"Germaine Cousin"
PERSONNAGES :

St-Germaine Cousin	La Marâtre	Melles Y. Collin
Madame Cousin		" A. Collin
Laurence		" L. Albert
Brigitte	Securs de Germaine	" A. Nadeau
Marguerite		" C. Albert
Françoise	Petites paysannes et "	" A. Albert
Thérèse	amies de Germaine	" G. Nadeau
Mélanie		" G. Collin
Philomène		" A. Collin
Mère Jacqueline	Vieille Paysanne	" L. Albert
L'enfant Jésus		" C. Marquis
Un Ange		" I. Albert
Un chœur d'Ange Invisible		

(1er Acte)
Piano : "Merry Sailors" " C. Albert
"Les Deux Moqueuses" Saynète Comique L. Albert et G. Collin

(2e Acte)
Piano : "Jolly Camrades" " L. Albert
"En chemin de fer" "Scène Comique" " C. Albert

(3e Acte)
Epilogue

Duo de Piano : "Day Dreams of Youth" A. Collin et L. Albert

Ma Photographie "Scène Comique" " A. Albert

Piano : "Red Fez" " A. Collin

Jacqueline et Marton "Saynète Comique" L. L. et L. Albert

Piano : "En Route Marche" " C. Albert
"Hymne of Love"
Sortie : "Marche" " L. Albert